

papier à en-tête de la CEL

Cannes, le 3-2-1951

Monsieur Le Bohec
Instituteur
TREGASTEL (C. du N.)

mon cher camarade,

Je reçois ton appel en faveur de ton correspondant espérantiste yougoslave .¹

Inutile de dire mon sentiment à ce sujet. Ton initiative est éminemment recommandable. Nous passerons donc ton annonce dans le prochain numéro de l'Educateur et la C.E.L. s'inscrira pour 500 Frs, avec l'espoir que tu recevras la somme malgré tout minime dont tu as besoin. A l'occasion, tiens nous au courant du résultat de ton appel et de l'aide effective que tu auras pu apporter à ce jeune correspondant.

Je regrette un peu la dureté des temps, la férocité allais-je dire, ne nous donne plus l'occasion de nous entr'aider par dessus les frontières comme on le faisait au moment du début de la Révolution Russe, lorsque la famine ravageait les plaines d'Ukraine et que Nansen lançait son appel. Ou bien lorsque les révolutionnaires espagnols luttèrent jusqu'à la mort pour essayer de défendre leur sol. Maintenant, chaque pays se défend entre ses frontières et nous n'avons même pas le droit de fournir à l'un ou à l'autre quelque appui, notre geste risquant d'être considéré tout de suite comme une trahison. C'est profondément triste.

Je reçois également ta communication. Je n'ai pas maintenant le temps de la lire avec une tête suffisamment reposée mais à première vue, je crois que tu rends compte là d'une expérience très intéressante et il se pourrait que je donne ton article dans un prochain numéro de l'Educateur car c'est une question , à mon avis, excessivement importante.

Bien amicalement

C. Freinet

¹ *Tuberculeux qui demandait de la streptomycine.*